

Colloque « Les frontières de la paix en Méditerranée » 2010

Introduction du général Pichot de Champfleury, OGZD - SE

Officier général de la zone de défense sud-est, qui couvre 13 départements, je suis directement subordonné au Chef d'état-major des armées (CEMA) et je suis le conseiller du préfet de zone pour, en cas de crise, mettre à disposition des moyens de la Défense afin d'aider les autorités civiles.

Deuxième volet, je suis responsable de l'entretien du lien armées-nation. Sachez que je suis quelqu'un qui est passionné par cet aspect de la mission parce que je pense que si nous n'éduquons pas, si nous n'expliquons pas à nos concitoyens les véritables enjeux de la défense, notre pays risque d'aller au devant de graves problèmes.

Je voudrais donc remercier tous celles et ceux qui ont œuvré pour le succès futur - dont je ne doute pas - de cette journée. Je voudrais remercier, en premier, monsieur Philip, recteur de l'académie de Montpellier: nous sommes toujours très heureux d'être accueillis ici.

Sachez également que, cet après-midi, se réunira le Comité de pilotage prévu par le protocole Education nationale - Défense.

Je voudrais remercier le général Ribayrol, Délégué militaire de l'Hérault et son adjoint le lieutenant-colonel Acolatsé et je voudrais rendre hommage publiquement au commando de choc conduit par madame Farcy - Magdenel pour l'énergie qu'il déploie toute l'année.

On pourrait philosopher longtemps sur un sujet concernant la Méditerranée. Alors, je vais présenter plutôt un témoignage physique. Et je vais commencer par une confidence: je suis toulousain d'origine. Or, j'ai séjourné pas mal de temps chez les anglo - saxons. Lorsque l'on est noyé au milieu des anglo - saxons (ou des nordiques, de façon plus générale) on éprouve, au bout d'un certain temps, un besoin physique de se retrouver entre méditerranéens et l'on s'aperçoit que nos racines, le fond de notre personnalité et même le fond de notre cœur résident dans cette Mare nostrum.. Que celle-ci soit une région de conflits ou qu'elle soit, au contraire, un trait d'union entre les pays riverains, ce besoin de se ressourcer est physique. Aussi, parfois arrivé à saturation d'autres cultures, il est réconfortant de retrouver la vigne, l'olivier et tout ce qui caractérise le monde méditerranéen.

Après cette évocation personnelle, je souhaiterais vous parler des Trinômes académiques dans notre zone. Suite aux restructurations de la Défense, vous savez que l'Ecole de l'infanterie et l'Ecole militaire supérieure d'administration et de management vont quitter Montpellier. La nouvelle géographie militaire va faire apparaître un désert à l'ouest de Nîmes. Le dernier, et unique, général sera le commandant de la 6^e Division légère blindée, stationnée à Nîmes. A part cela, il restera très peu de militaires dans l'académie de Montpellier. Je sais le rôle exceptionnel des écoles que je viens de citer et combien d'officiers de qualité se sont investis pleinement aux côtés des enseignants et des auditeurs de l'IHEDN pour assurer la mission pédagogique du Trinôme. Les années suivantes seront sans doute plus difficiles et il faudra que je m'attache à ce que cette belle académie ne se retrouve pas orpheline à cause de la nouvelle situation. Dès lors, il faudra envisager de travailler autrement, c'est-à-dire en élargissant géographiquement nos partenariats. J'entends par là la mise en commun éventuelle de ressources (moyens pédagogiques, intervenants, conférenciers...) pour organiser des manifestations de haut niveau en un lieu ouvert aux participants de nos quatre académies. Si nous ne procédons pas ainsi, nous perdrons toutes possibilités d'associer nos concitoyens à nos réflexions et à nos débats.

Bon colloque à tous.